

## MOTS-CLES

**Abbasides** — Dynastie de califes (750-1258), descendant d'Abbas, oncle du Prophète.

**Ali** — Cousin et gendre de Muhammad. Quatrième calife. On appelle **Aïrides** les descendants de Ali et de sa femme Fâtima.

**Almohades** — Dynastie berbère qui régna sur l'Espagne musulmane et le Maghreb de 1147 à 1269.

**Almoravides** — Souverains berbères du Maroc. Régnerent sur l'Andalousie et l'Afrique du Nord (1086-1147).

**Arabes** — Litt. « habitants du désert ». Peuplades nomades de pasteurs, de souche et de langue sémitiques, dont la présence est attestée au Proche-Orient dès le 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. La Bible les fait descendre d'Ismaël, fils d'Abraham et de sa servante Agar.

**Ayat** — Litt. « signe » ; s'emploie pour désigner les versets du Coran. En composition avec le nom divin, ce mot donne **âyatollâh** (« signe de Dieu »), titre hiérarchique du guide spirituel chez les chi'ites.

**Berbères** — Du grec *barbaroi*, « barbares ». Ensemble de population occupant l'Afrique du Nord dès la préhistoire. Les Latins les appellent **Maurus** et **Numides**, et les Arabes **Kabyliès** (« tribus »). Eux-mêmes se dénomment **Armazigh** (« libres »).

**Byzantins** — Citoyens de l'Empire romain d'Orient (capitale Byzance), né du partage de Théodose (395) et qui se maintint jusqu'à la prise de Constantinople par les Ottomans (1453).

**Calame (Kalâm)** — Litt. « discussion ». Théologie dogmatique. Un des aspects essentiels de la réflexion et de la philosophie musulmanes.

**Calife** — Litt. « successeur » (du Prophète). Chef spirituel et temporel de la communauté musulmane (*umma*). Ataturk abolit le califat en 1924.

**Char'i'a** (turc *cher'i'a*) — Loi idéale canonique de l'islam.

**Chérifiens** — (De *cherif*, « noble »). Descendants du Prophète. Désigne notamment les souverains marocains depuis le 16<sup>e</sup> siècle.

**Chi'rites - Chi'isme** — Litt. « scission, section, parti ». Partisans d'Ali et de ses descendants, les chi'ites récusent la légitimité de tous les califes installés après l'assassinat d'Ali (661). Voir « duodécimains » et « ismaéliens ».

**Coran** — De la racine *qr*, « réciter, lire ». Texte sacré de la révélation islamique, transmise par l'ange Gabriel à Muhammad.

**Devchirmé** — Levée d'enfants chrétiens (surtout des Balkans) destinés au corps des Janissaires et aux services administratifs ottomans.

**Dhikr** — Invocation du nom de Dieu. Dans les confréries, technique d'accès à l'extase.

**Duodécimains** (ou *imâmites*) — Chi'ites pour lesquels la lignée d'Ali s'arrête au 12<sup>e</sup> imâm, disparu en 874.

**Emir** — De *amr*, « autorité ». Chef spirituel ou temporel dans l'islam.

**Esclavons** — Anciens esclaves, généralement d'origine centre-européenne, devenus fonctionnaires de l'administration musulmane, notamment en Andalousie.

**Fâtiha** — Litt. « ouverture ». Sourate inaugurale du Coran.

**Fâtimites** — Dynastie califienne, prétendant descendre

d'Ali et Fâtima, qui régna d'abord au Maghreb puis en Egypte (909-1171). Fut soutenue par les ismaéliens.

**Ghâzi** — Combattants de la foi, organisés en ordre militaire dans l'Empire ottoman. De *ghâziya* vient le mot *razziâ*.

**Hadith** — Litt. « dits ». Tradition relative aux actes, paroles ou attitudes du Prophète.

**Hajj** — Pèlerinage (à La Mecque). Un des cinq piliers de l'islam.

**Hanafite** — Une des quatre écoles juridiques sunnites, fondée au 8<sup>e</sup> siècle par Abû Hanîfa.

**Hanif** — Terme coranique désignant des croyants monothéistes antérieurs à l'islam (hormis juifs et chrétiens).

**Hégire** — Litt. « émigration », exil du Prophète à Médine. Début de l'ère musulmane (622).

**Iblis** — Dans le Coran, nom propre de Satan.

**Ijtihâd** — (Même racine que *ijhâd*). Effort d'interprétation personnel de la loi musulmane.

**Ismaéliens** — Membres d'une dissidence chi'ite, qui admet Ismâ'îl comme 7<sup>e</sup> et dernier imâm.

**Jâhiliya** — Période d'ignorance précédant la révélation islamique.

**Janissaires** — De *yéni tchéri*, « nouvelle troupe ». Infanterie d'élite de l'Empire ottoman, recrutée (jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle) par le système du *devchirmé*.

**Jihâd** — Effort en vue du perfectionnement moral et religieux. Il peut conduire au combat « sur la voie de Dieu » contre dissidents ou païens.

**Jinn** — Esprit, démon, dans la doctrine comme dans le folklore de l'islam.

**Jizya** — Impôt de capitulation frappant les non-musulmans, autorisés en contrepartie à conserver leur culte.

**Ka'ba** — (« Cube »). Temple de La Mecque devenu le centre du culte islamique, vers lequel se tournent les croyants en prière.

**Laylat al Qadr** — « Nuit du destin » : 27<sup>e</sup> nuit du mois de Ramadan, où Muhammad reçut la Révélation.

**Madrasa (médressé** en turc, *medersa* en maghrébin) — Collège spécialisé dans l'enseignement des sciences religieuses, et principalement du droit.

**Mahdisme** — Doctrine messianique honorant le Mahdi, « guidé (par Dieu) », qui restaurera à la fin des temps religion et justice.

**Mamlûck** — Litt. « possédés », « esclaves ». Dynastie d'origine servile qui régna en Egypte et en Syrie de 1250 à 1517. Constituaient un groupe de pression — notamment militaire — jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle.

**Mazdakisme** — Religion à tendance égalitaire, inaugurée par le zoroastrien Mazdal (6<sup>e</sup> siècle).

**Mithâq** — Pacte originel conclu entre Dieu et ses créatures.

**Moghols** — Dynastie musulmane, originaire d'Asie Centrale, qui régna sur les Indes de 1526 à 1858.

**Mongols** — Tribus nomades d'Asie centrale et de Sibérie méridionale qui, fédérées par Gengis Khan, conquièrent d'innombrables territoires asia-

## REPÈRES

tiques et même européens.

**Mollâ** — Titre honorifique donné aux personnalités religieuses, notamment aux docteurs de la loi chi'ites.

**Muezzin** — Litt. « appeleur ». Préposé à l'appel à la prière, généralement du haut du minaret.

**Mufti** — Jurisconsulte en loi coranique.

**Munâfiqin** — Litt. « hypocrites ». Faux musulmans, adhérents tièdes ou opportunistes.

**Nuchaz** — De la racine *nchz*, « dépasser ». Insubordination, en particulier de l'épouse vis-à-vis de son mari.

**Occultation** — (*ghayba* en arabe). Chez les chi'ites, disparition de l'imâm dérobé à la vue de ses fidèles, en l'attente de son retour final.

**Qurayshites** — Tribu arabe mecquoise, dont fait partie le clan des Hâchim, auquel appartient Muhammad.

**Rajput** — Clan aristocratique de l'Inde occidentale.

**Ramadân** — Neuvième mois (lunaire) du calendrier musulman, durant lequel Muhammad reçut la Révélation. Il est célébré par le jeûne.

**Reconquista** — Terme espagnol désignant la reconquête menée en Espagne par les chrétiens contre les musulmans.

**Safavides** — Dynastie d'origine arabe, qui régna sur la Perse de 1501 à 1736 et y instaura le chi'isme comme religion d'Etat.

**Sanûsisme** — Doctrine d'une confrérie musulmane à tendance mahdiste, fondée par Muhammad ibn Ali Al-Sunûsi (19<sup>e</sup> siècle) en Cyrénaïque (Libye actuelle).

**Sassanides** — Dynastie perse qui renversa les Parthes arsacides. Régna sur un vaste empire, du 3<sup>e</sup> au 7<sup>e</sup> siècle, elle

tint tête à Byzance avant de s'incliner devant l'Islam.

**Sîra** — Litt. « comportement ». Biographie traditionnelle du Prophète ; pièce essentielle de la sunna.

**Soufisme** — De *souf*, « laine », vêtement des ascètes (*soufis*). Nom donné au mysticisme musulman à partir du 8<sup>e</sup> siècle.

**Sourate** — Chapitre du Coran, divisé en versets (*âyât*).

**Sunna** — Litt. « tradition ». Coutume du Prophète, constituée par ses dits et gestes, définie par la littérature de la Tradition et référence majeure

des commentateurs du Coran. Le sunnisme est un système politico-religieux qui s'oppose au chi'isme. Les sunnites se subdivisent en quatre écoles : malikite, hanbalite, hanafite, châ'fite.

**Tâ'ifa** — Litt. « faction, parti ». Désigne particulièrement les principautés indépendantes qui se formèrent sur les débris du califat umayyade de Cordoue.

**Uléma (s)** (sing. *âlim*) — Litt. « savants ». Exégètes, juristes et théologiens musulmans.

**Umayyades** — Première dynastie califienne, qui régna de 660 à 750 à Damas sur l'en-

semble de l'Islam. Une de ses branches instaura un califat à Cordoue (756-1031).

**Umma** — Communauté des croyants musulmans.

**Vandales** — Peuple germanique qui envahit, au 5<sup>e</sup> siècle, l'Espagne puis l'Afrique du Nord. Ils donnèrent leur nom à l'Andalousie (*Vandalusia*).

**Wahhâbites** — Membres d'un mouvement musulman puritain, fondé au 18<sup>e</sup> siècle et adopté par le clan des Saoud, qui en firent la doctrine officielle de l'Arabie saoudite. G. J. et S. Z.

## Rites et symboles

**Laylat al Qadr** (« Nuit du Destin ») — 27<sup>e</sup> nuit du jeûne du Ramadân, cette fête en marque l'apogée rituelle (« *meilleure que mille mois* », Coran XCVII), célébrant la Révélation suprême faite au Prophète et la prédestination divine de chaque être. Cette nuit-là, les anges sont censés envahir pacifiquement la terre.

**Aïd al Fitr** (« Fête du Repas ») ou *Aïd al Seghir* (« Petite Fête ») — Fixée au 1<sup>er</sup> jour du mois de Chawwal (qui suit celui de Ramadân), cette cérémonie consacre la rupture du grand jeûne. Chacun s'y pare de ses plus beaux atours et festoie avec les voisins, en échangeant des cadeaux. On ne va à la prière ce jour-là qu'après avoir versé la zakât, aumône pour les nécessiteux.

**Achura** (« dixième jour ») — Le 10 du premier mois (*Muharram*) de l'année lunaire islamique, on célèbre l'arrivée à Médine de Muhammad fuyant La Mecque (début de l'hégire). Cette fête donne lieu à des manifestations folkloriques chez les sunnites et à d'impressionnantes démonstrations de masse chez les chi'ites, qui y rappellent le martyr de Husayn, fils d'Ali (gendre du Prophète), décapité à Kûfa (Irak) le 10 Muharram 680.

**Aïd al Adha** (« Fête du Sacrifice ») ou *Aïd al Kebir* (« Grande Fête ») — Tombant le 10 du 12<sup>e</sup> mois (*Dhou al Hijja*), on l'appelle aussi « Fête du Mouton », car c'est l'animal qu'on y sacrifie communément, pour une célébration qui semble s'enraciner dans des cultes anciens du printemps et de la pâque. On y commémore le sacrifice d'Abraham, « premier musulman » selon la tradition islamique.

**Mawlid** (« Naissance ») — Au Maghreb on appelle *Mawloud* cet anniversaire de la naissance de Muhammad (dont on ne connaît pas précisément

la date). Bien qu'elle ne soit pas codifiée par la Tradition officielle, cette fête — qui s'est répandue à l'époque ottomane — est fixée au 12 du 13<sup>e</sup> mois (*Rabi'*) et déploie toute l'allégresse d'un véritable « Noël islamique » dont les enfants sont les rois.

**'Akika** (de la racine 'akk, « couper ») — Nom du sacrifice offert le septième jour après la naissance d'un enfant. Cette cérémonie n'est pas obligatoire, mais assez généralement pratiquée. Selon le rite reçu, on coupe les cheveux au nouveau-né, on lui donne un nom et on immole un bœuf ou un bouc (un poulet pour les moins aisés), avant de partager un joyeux repas qui rassemble famille et amis, à l'instar du baptême chrétien.

**Khamsa** ou Main de Fatma — La Khamsa (« la cinq ») — que les Français d'Afrique du Nord ont appelée Main de Fatma — est un symbole plus maghrébin que musulman, déjà attesté sur des siècles carthaginois. Peinte, gravée, tatouée, portée comme bijou, elle est censée protéger du « mauvais œil ». Ses cinq doigts en sont venus à évoquer les cinq piliers et les cinq prières canoniques de l'Islam.

**Hillel**, « croissant » — A l'origine il n'est qu'un motif graphique et décoratif, venu de Perse ou de Byzance. Grâce au choix du calendrier lunaire, il prend de l'importance en Islam, d'autant plus que l'apparition du croissant marque ouverture et conclusion du Ramadân. Dès la fin du Moyen Âge, il surmonte les minarets, et, au 19<sup>e</sup> siècle, est adopté comme emblème par les Ottomans. De nos jours, il figure sur le drapeau de nombreux pays musulmans et symbolise l'islamité internationale (Croissant rouge, etc.).